

LA RÉFÉRENCE PHOTOGRAPHIQUE AU CANADA

PHOTO

VOLUME 25, NO. 2 / ÉTÉ 2016

25^e
2016
ANNIVERSAIRE

NEWS

PORTFOLIO: JOHAN SORENSEN

L'art de la photographie de mode

Photo par Johan Sorensen

MICHEL ROY

Le point de vue magique

TONY BECK

Colibris en vol

PETER K. BURIAN

Dans mon sac et dans mes poches?

CHRISTIAN AUTOTTE

Qu'il pleuve!

VOTRE ASSIGNATION – photographier toutes les beautés de vos destinations préférées – vos sujets peuvent être aussi près que le paysage devant votre patio ou à l'autre bout du monde si vous préférez... alors attrapez votre appareil et préparez-vous à une aventure photo! Visitez hongkong2016.photonews.ca/ pour soumettre vos meilleures photos de voyage.



Collaboration spéciale
PAR MICHEL ROY

Le point de vue magique

Dans plusieurs cas, l'angle de la prise de vue peut faire la différence entre une image banale et une image spectaculaire.

Nul besoin de changer complètement votre vision sur le monde et la politique pour faire des photos encore plus intéressantes. Prenez juste le temps de bien analyser l'angle et le point de vue dans chaque situation. On parle souvent de cadrage, mais à mon avis, le point de vue est encore plus important!

Notre éditeur Norm dit souvent aux lecteurs de danser autour du sujet, de bien voir les différents angles de lumière et l'interaction du sujet avec son environnement. C'est exactement ce qu'il faut faire!

Prenez l'habitude à chaque sortie photographique d'analyser l'angle et le sujet dans son ensemble. Dois-je utiliser les lignes directrices de l'arrière-plan? Prise macro? Grand angle? Vue de haut (en plongée)? En contre-plongée? Au niveau des yeux? La liste est longue, mais un bon photographe peut analyser une situation rapidement avec de bonnes habitudes.

Bio

Michel Roy, de Québec, est propriétaire de Digital Direct Photo & Vidéo, une boîte spécialisée dans une gamme complète de services photo et vidéo allant de la photo corporative à la photo de mariage. Pour une belle aventure visuelle, visitez le site www.digitaldirect.ca



Tennis vu par un oiseau

Lors d'un contrat photo sportif, j'ai demandé la permission d'utiliser la passerelle de presse pour prendre des photos. Wow! Quel plaisir d'essayer de prendre des images d'un angle incroyable et nouveau pour moi. Bien sûr, la caméra et moi-même étions dans un endroit sécuritaire.

Dans une séance de photographie standard, les images sont prises en grande partie par le photographe debout à la hauteur de ses yeux. Avec la venue des égoportraits, des caméras GoPro et autres mini-caméras que l'on peut placer partout et des drones combinée au contrôle Wi-Fi des déclencheurs à distance, le monde apparaît devant nous sous des angles souvent étonnants, mais toujours intéressants.

Voici mes techniques préférées pour prendre des photos avec des points de vue qui sauront ébahir votre audience!

Juxtaposition

Prendre une photo avec un angle intéressant aura toujours plus d'impact que de simplement utiliser le point de vue de tous les jours. En se couchant sur le sol, votre chien aura un impact visuel beaucoup plus important qu'avec un angle de prise de vue de haut.

Par exemple, un oiseau est toujours plus intéressant lorsqu'il est vu à la hauteur des yeux que perché dans un arbre au-dessus de la tête.



Angle de fou!

J'ai des tonnes d'images de Fous de Bassan. Vous pourrez apercevoir plus de 250 000 oiseaux en visitant l'île Bonaventure au Québec! Et vous pourrez prendre des photos comme tout le monde ou rechercher un point de vue différent. Ici, je me suis servi d'un téléobjectif pour capturer les oiseaux en vol et j'ai ensuite utilisé un grand-angle de 15 mm pour capturer des images de Fou de Bassan juste au-dessus de ma tête! Gardez toujours une attitude professionnelle en essayant de ne pas déranger ou affecter l'environnement des animaux.

Le plaisir du grand-angle

Lors d'une sortie de photographie avec mon bon ami et camarade photographe Johnny Day, on s'amusait à faire des images une journée de printemps. La lumière était dure, mais j'avais apporté avec moi deux flashes portatifs qui s'utilisent avec des déclencheurs sans fil. Je n'avais pas de trépied, alors je me suis servi de mon imagination pour placer les flashes partout où ils pouvaient tenir solidement sans tomber. Johnny a trouvé une vieille palette de bâton de hockey et s'est amusé à jouer au gardien de but. Je me suis couché par terre et les flashes ont servi à bien séparer l'arrière-plan du sujet. Il a suffi de mettre la photo en noir et blanc par la suite pour finaliser mon image finale.



Prise de vue à la hauteur des yeux

Prendre une photo avec un angle de vue à la hauteur des yeux est la meilleure façon de connecter votre public émotionnellement avec votre sujet. C'est l'angle de prise de vue le plus utilisé.

Devenir le sujet

Prendre une image du point de vue de votre sujet. À titre d'exemple, imaginez une photo vue de l'angle du conducteur d'une Formule Un. Appliquez cette idée à toutes les situations et vous aurez de nouvelles photos intéressantes.

Contre-plongée

Prendre des photos en contre-plongée donnera de l'importance à votre sujet. Il dominera la composition. Également, on se sent alors à l'intérieur du cadre, faisant partie de l'image, ce qui contribue au côté dramatique de l'image.

Vue de haut

Une photo qui surplombe votre sujet donne un sentiment de dominance sur le sujet et parfois de protection. On le sent bien dans les photos d'animaux. Ainsi, on comprend que pour des photos de famille ou des photos d'enfants, c'est rarement la bonne solution.

Quel objectif utiliser ?

Je ne crois pas qu'un type d'objectif ne produise plus d'images avec un point de vue formidable qu'un autre. Utiliser son imagination sera un atout encore plus important pour arriver à vos fins.

Nous savons que l'utilisation d'un objectif grand angle déformera l'image, mais le résultat peut parfois être intéressant et même comique.

Tous les Canadiens ont déjà vu des images d'une caméra de but au hockey ou de la vue du plafond au basketball ou même des photos sous l'eau dans des sports aquatiques.

Le point de vue est une façon créative et magique d'augmenter votre impact visuel sur toutes vos photos, alors prenez le temps de bien analyser la scène. Que vous visiez à travers une fenêtre, d'en haut ou d'en bas ou au travers des yeux d'un enfant, trouver des points de vue intéressants s'avère être une pratique payante et amusante pour tout photographe.

Quelques trucs faciles pour vos points de vue

Toujours apporter avec vous une télécommande sans fil ou non pour votre caméra, c'est une arme incroyable pour trouver le point de vue parfait. Au pire, utilisez le retardateur intégré à votre appareil photo.

Le plus important est, bien sûr, de rester en sécurité en tout temps. Ne vous placez jamais en péril pour une prise de vue et cela s'applique à vos sujets et votre équipement.

J'utilise habituellement le mode manuel pour mes photos, mais le mode Priorité à l'ouverture est aussi un bon choix pour les situations plus difficiles. Assurez-vous de toujours maintenir une vitesse d'obturation assez rapide pour obtenir des images nettes.

Je transporte presque tout le temps un mini-trépied, un accessoire souvent indispensable pour prendre de nouveaux points de vue.

Bien sûr, n'oubliez pas vos filtres, piles de rechange et cartes-mémoire supplémentaires, et vos accessoires de caméra.



Québec vue du toit du Château Frontenac

L'hôtel Le Château Frontenac est perché sur le Cap Diamant au cœur de la ville de Québec. Du dernier étage, avec la permission et la supervision d'agents de sécurité de l'hôtel, il m'a été possible de faire des images saisissantes de la ville. Si vous prenez le temps de demander la permission aux responsables, dans bien des cas, on saura vous accommoder.



Portfolio
JOHAN SORENSEN

L'art de la **photographie** **de mode**

Les lecteurs de PHOTO News connaissent très bien le travail du photographe Johan Sorensen dont les photos ont fait l'objet de plusieurs campagnes publicitaires de Panasonic. Vous les avez vues dans cette revue ainsi que dans un large éventail d'autres médias canadiens. Récemment, Johan a partagé ses expériences dans une vidéo 4K à l'intérieur d'un volet spécial de l'édition automnale 2015.

Né en Suède, Johan a passé une grande partie de son enfance à Paris où il a découvert son intérêt pour la photographie. À l'âge de vingt ans, il a déménagé au Canada pour étudier la photographie et ensuite y trouver le succès en tant que photographe publicitaire et poursuivre dans son propre style artistique.

Les photos de Johan ont été exposées d'un bout à l'autre de l'Amérique du Nord, ainsi qu'en Europe. On lui a attribué plusieurs prix dont celui du Meilleur photographe publicitaire de l'année (remis par Kodak), du Gagnant du concours annuel de la revue française Photo dans la catégorie séduction (publiée sur la couverture de cette dernière), du Meilleur dans sa catégorie pour l'étude de personnage par PPO (*Project Portfolio Office*) et bien d'autres. Le travail de Johan a aussi été publié dans d'innombrables magazines incluant PHOTO SÉLECTION, le magazine français PHOTO et PHOTO News.

Pendant plus de dix-huit ans, Johan a transmis son talent et son amour pour la photographie avec des étudiants. Suite au perfectionnement constant de son art, le Humber College lui a remis une mention d'Excellence en enseignement en formation continue pour récompenser son travail exceptionnel et ses accomplissements en tant que professeur de photographie.

Nous avons demandé à Johan de nous faire part de son opinion concernant la photographie de mode professionnelle ainsi que de partager quelques-unes de ses images préférées.

Nuages

J'ai fait cette photo en utilisant la lumière du soleil et le contraste des nuages comme arrière-plan naturel.

1/800 s, f/16, 200 ISO.



L'art de la photographie est une tradition depuis trois générations chez les Sorensen. Mon grand-père était un averse photographe et ma mère qui, comme son père, aimait la photographie, prenait toujours les photos de famille. J'ai eu mon premier appareil photo à l'âge de dix ans. Mon père avait rapporté l'appareil photo 35 mm le plus récent et après plusieurs essais ratés, il l'a abandonné et mis de côté. Curieusement, j'ai pris l'appareil dans mes mains et j'ai commencé à photographier en compagnie de ma mère. Un an plus tard, ma petite sœur est née et elle est devenue ma première mannequin. L'appareil photo de mon grand-père demeure sur mon étagère à côté de tous les autres appareils que j'ai utilisés.

Mes deux plus grands champs d'intérêt sont la photographie publicitaire et la photographie de mode. La photographie publicitaire me permet de maîtriser les aspects techniques nécessaires pour devenir un photographe à succès. Les atouts les plus importants sont l'habileté à créer une bonne composition, à comprendre le but des produits photographiés et à maîtriser les techniques d'éclairage qui évoqueront des réactions, une technique que l'on appelle « effet de l'image ».

La photographie de mode m'a permis d'exprimer ma créativité et l'amour pour la mode que j'ai apporté avec moi au Canada, mais qui m'habite depuis mon enfance à Paris. Lorsque l'on travaille dans le domaine de la mode, il est important de bien connaître l'industrie. J'ai travaillé en tant que mannequin à l'âge de dix ans. Le fait d'avoir baigné dans l'industrie de la mode m'a amené à en apprendre davantage sur les tenues ainsi qu'à interpréter celles-ci, dans le but d'obtenir une certaine apparence ou un certain style. En studio, j'observais la façon dont le photographe utilisait les différentes techniques d'éclairage et la façon dont il intégrait les caissons lumineux pour obtenir l'allure voulue. Je pouvais voir tout le travail et la préparation nécessaire à la création et à la mise en place d'un environnement et d'une composition convenable, même si à ce moment, j'ignorais ce qu'il faisait. J'aimais simplement en faire partie.

Lorsque l'on travaille en tant que photographe de mode, il est important d'avoir une connaissance de base solide des styles classiques et des tendances actuelles et futures. C'est ce qui permet d'évoluer dans le métier et de toujours être à l'avant-garde. La mode et l'effet de l'image peuvent être tendance aujourd'hui, mais démodés le lendemain. Une coiffure trop élégante ou un maquillage et une longueur de la robe du mannequin qui ne sont plus branchés sont le genre de détails qui peuvent nuire à notre réputation et nous rendre sans intérêt. Il faut sélectionner des styles de vêtements, des thèmes universels et une composition qui rend notre image intemporelle.

En Europe, les créateurs de mode aiment prendre des risques avec leurs conceptions. Ils n'ont pas peur de créer des tenues qui sèmeront la controverse. De nombreux vêtements sont séduisants et influencés à plusieurs reprises par l'art, comme les peintures ou les sculptures et l'architecture d'Europe. La conception, la forme, la couleur, le style et l'émotion qui est créée sont souvent inspirés de l'environnement. En Amérique du Nord, la mode est beaucoup plus conservatrice et adaptée pour les consommateurs.

En tant que photographe de mode, il est aussi important de savoir à quel point la culture influence le domaine et plusieurs tendances qui sont créées. Ce qui se passe du côté politique, social ou économique d'un pays ou d'une culture va être reflété dans les dernières tendances. Un exemple parfait a été durant la Seconde Guerre mondiale lorsque les femmes sont devenues soudainement responsables du travail dans les usines. On pouvait ainsi



Fille en bleu

Lumix GX8, Leica 42 mm, 1,2,
1/160 s à f/8, 200 ISO.

voir dans l'industrie de la mode, la création de vestes de coupe carrée et de pantalons rembourrés en tant que vêtements quotidiens pour la femme. Cela reflétait le changement de rôles des femmes en Amérique du Nord. Aujourd'hui, si vous voyagez au Moyen-Orient et en Inde, vous pourrez voir des foulards colorés et à la mode que les femmes portent sur leur tête et qui ont déjà été d'une allure sombre. La mode évolue toujours, elle est le reflet de la vie et de la culture.

Un travail d'équipe

Un photographe ne travaille jamais seul dans le domaine de la mode. Il travaille avec une équipe souvent composée d'un styliste, d'un coiffeur et d'un maquilleur. Ceux-ci assistent le photographe en exécutant et en créant l'image que ce dernier désire mettre en scène. J'aime que mes photos soient simples sur le plan technique, mais complexes et fortes en composition à l'aide de l'éclairage.

Il doit y avoir une bonne chimie entre les membres de l'équipe afin de créer un environnement confortable pour le mannequin qui doit se sentir libre de s'exprimer et de transmettre le message du photographe. Je n'ai pas toujours besoin de bien connaître le mannequin, la tenue qu'il porte peut donner une première impression et façonner l'image que j'utilise ensuite pour m'exprimer avec mon appareil photo. Je n'utilise qu'un seul appareil photo durant la séance ainsi qu'un objectif de focale moyenne ou longue.

L'éclairage

Normalement, j'utilise une octobox de 2 m (6 pi) et un réflecteur ou je le combine avec un portant de 91 cm (36 po) ou un projecteur. Je préfère travailler avec un seul éclairage afin de garder le même style durant la séance, ce qui me permet de me concentrer sur le mannequin et les vêtements. La simplicité est la clé de la beauté.

Mes plus grandes influences ont toujours été Richard Avedon qui a été le photographe principal du magazine Vogue de 1966 à 1990, Irving Penn, le père de la photographie de mode moderne et George Hurrell, un photographe prestigieux à Hollywood dans les années 1930 et 1940. Ils ont créé ce qu'on appelle aujourd'hui le « style moderne de la photographie ». J'ai intégré leur technique d'éclairage et leur composition dans mes photos. L'apprentissage de ces maîtres est la meilleure base pour la photographie de mode.



Trampoline

Capture du saut au sommet du mouvement pendant que le modèle sautait sur une trampoline.

J'ai utilisé une boîte lumineuse de 64 po et deux lumières pour l'arrière-plan.

1/60 s à f/8, 200 ISO.



Photo par Nina Stavlund

Technique
PAR TONY BECK

Colibris en vol

Les oiseaux-mouches nous inspirent tous. Des appellations étranges comme rubis-topaze, colibri de Mitchell, héliange menu ou colibri porte-épée alimentent facilement notre imagination.

Minuscule, animé et apprivoisé, ils sont les feux d'artifice de la nature, capables d'exploser en couleurs vibrantes et ornements. Comptant plus de 350 espèces se retrouvant toutes dans les Amériques, ils ont évolué en des créatures aux apparences et aux capacités extrêmes. Le familier colibri rubis-topaze de l'Est de l'Amérique du Nord est capable de 200 battements d'aile à la seconde pendant sa parade nuptiale, un record. Mesurant un peu plus de 5 cm (2 po), le colibri d'Elena de Cuba est le plus petit oiseau sur la planète. Par rapport aux autres oiseaux, ils ont le moins de plumes, les palpitations cardiaques les plus rapides, ils peuvent voler à reculons et se maintenir en vol stationnaire pendant de longues périodes. Et comme si ce n'était pas assez impressionnant, certaines espèces ont des plumes de tête ornementales, de longues pointes de queue et un brillant plumage iridescent dont la couleur varie selon l'angle de la lumière.

Même si les colibris vivent en majorité en Amérique tropicale, ils ont adopté une variété d'habitats – de l'orée des forêts du nord de la Colombie-Britannique aux jardins de Tierra del Fuego et à l'écovillage de Puna dans la Cordillère des Andes. Partout où l'on retrouve des fleurs, il y a des chances qu'un type de colibri les ait adoptées.

On retrouve cinq espèces régulières au Canada. Ces oiseaux de beau temps pourrait-on dire, nous visitent seulement pendant la saison de nidification d'avril à septembre; cependant, certains irréductibles colibris d'Anna passent toute l'année dans le sud de la Colombie-Britannique.

Même si les colibris s'alimentent à l'occasion d'insectes, ils se spécialisent dans le nectar. Les amateurs de la nature attirent les colibris avec des stations alimentaires élaborées incluant un réseau de plantes de fleurs et de mangeoires conçues pour le nectar. Habituellement, les colibris deviennent des clients apprivoisés de ces galeries, ce qui permet de les approcher pour observation et photographie. Dans les régions tropicales, certaines galeries attirent des douzaines d'espèces de colibris et d'autres petits oiseaux, mammifères et un assortiment de papillons. Plusieurs loges en Amérique Tropicale ont atteint un statut international en raison de la

faune sauvage qu'elles attirent sur leur propriété. Elles sont notamment populaires auprès des photographes de nature.

Il est facile d'installer une mangeoire pour colibris. Elles ne coûtent pas cher et on en trouve facilement sur le marché. Pour concocter un nectar pour colibris, mélangez simplement une partie de sucre à quatre parties d'eau et portez à ébullition. Vous devriez garder le nectar non utilisé au réfrigérateur. Gardez les mangeoires propres et remplacez le nectar après deux ou trois jours. Rendez votre propriété conviviale pour la faune sauvage avec des fleurs et quelques buissons épais qui procurent un refuge aux petits animaux contre les prédateurs. Fouillez le web en quête des meilleures plantes et stratégies d'alimentation selon votre région.

Faire de belles photos de ces petits aéro-acrobates demande de la pratique et de l'énergie. Certaines des images les plus saisissantes proviennent de petites installations portatives comprenant abri, quelques flashes synchronisés, des réflecteurs et une toile artificielle. Parfois, les photographes ajoutent une fleur fraîche dans la composition pour plus de couleur et un bel effet. Bien que cette installation procure de bons résultats lorsqu'elle est bien faite, elle signifie travailler avec beaucoup d'équipement et attendre pendant de longues périodes. Dans mon cas, j'exige de la qualité dans mon travail, mais je préfère garder les choses simples et amusantes.

Colibri de Mitchell - Habitant les collines du Nord-ouest de l'Équateur, le colibri de Mitchell se tient constamment autour des mangeoires de nectar. Pour photographier cette espèce, j'utilise souvent un flash d'appoint avec une vitesse d'obturation plus lente pour obtenir une photo très nette avec un léger flou dans les ailes.

Nikon D4, zoom AF-S Nikkor 80-400 mm f/5,6 - 1/200s à f/7,1, 400 ISO



Tout en cherchant les occasions photo, j'aime avoir la liberté de me déplacer librement sans être restreint à un endroit. Une situation idéale est d'avoir l'oiseau bien éclairé avec le soleil derrière soi alors que l'objectif est pointé vers le sujet. La lumière du jour permet de garder la sensibilité ISO à un faible niveau tout en maintenant une vitesse d'obturation rapide. Un exemple de bonne exposition pour tout ce qui reflète la lumière du soleil : réglez la sensibilité ISO à 100 et la vitesse à 1/1000 s et l'ouverture à f/6,3. Quel que soit le réglage de sensibilité ISO, rappelez-vous que pour figer le battement d'ailes, vous avez besoin d'une vitesse de 1/1000 s et plus. Sous un ciel nuageux ou sous faible lumière, augmentez la sensibilité ISO avant de diminuer la vitesse d'obturation.

Une autre technique simple consiste à utiliser un flash pour déboucher les ombres causées par la lumière naturelle. Avec un flash monté sur l'appareil, vous pouvez résoudre plusieurs problèmes d'exposition. Même si les flashes intégrés dans plusieurs reflex font l'affaire, ils ne sont pas aussi efficaces que les flashes accessoires et peuvent avoir de la difficulté avec les gros objectifs sans compter qu'ils ne se synchronisent pas avec les obturateurs rapides. Mais ils peuvent quand même dépanner.

Lorsque l'on utilise un seul flash, il est préférable d'avoir le colibri dans la zone ombragée et l'arrière-plan sous une lumière plus vive. Réglez l'appareil pour exposer correctement l'arrière-plan. Réglez le flash à Exposition automatique. L'appareil expose donc correctement l'arrière-plan tandis que le flash expose correctement l'oiseau à l'ombre en avant-plan. Le flash devrait avoir peu ou pas d'effet sur l'arrière-plan. La durée du flash est beaucoup plus courte que l'obturateur et devrait figer tous les détails qu'il expose. Cependant, un certain flou peut survenir avec un mouvement extrêmement rapide comme les ailes du colibri. Chose intéressante, on peut rendre les battements d'aile flous de façon intentionnelle pour créer un effet en utilisant une vitesse d'obturation plus lente comme 1/320 ou 1/400. En choisissant une vitesse lente lorsque les colibris se tiennent en position stationnaire, le flash révèle chaque détail du corps immobile tandis que les vitesses plus longues rendent les ailes floues.

Méfiez-vous des ombres froides causées par l'emploi d'un seul flash. Généralement, ces ombres sont acceptables, mais parfois je les enlève lors du traitement photo.

Les téléobjectifs capables d'une mise au point rapprochée fonctionnent le mieux. J'utilise souvent un téléobjectif de 300 mm parfois avec un téléconvertisseur 1,4x. Ce combo me permet de faire la mise au point à moins de 2 mètres tout en remplissant le cadre avec ces petits oiseaux colorés.

Mieux vaut jouer de simplicité lorsqu'il s'agit de photographie d'oiseaux. Maximisez l'esthétique en évitant les compositions encombrées et les zones distrayantes. Sélectionnez une scène non compliquée avec l'oiseau parfaitement au point et remplissant une bonne partie du cadre. Recherchez un arrière-plan naturel flou. Cela est facilement réalisé avec l'oiseau en terrain ouvert et avec la végétation au loin.

Les questions éthiques surviennent lorsque l'on utilise le flash avec la faune sauvage. L'exposition fréquente au flash intense peut affecter la vue d'animaux nocturnes. La brusquerie du flash peut aussi faire peur à la faune sauvage peureuse. Cependant, les animaux qui visitent les mangeoires le jour s'habituent rapidement aux photographes. Mais qu'importe, soyez prévenants, pas seulement avec les animaux, mais aussi avec les autres photographes et observateurs. Le bien-être de l'animal devrait être la priorité. Ne les empêchez pas d'atteindre leur nourriture. Et ne leur causez pas de stress. Apprenez à reconnaître les comportements des animaux. Votre conscience aiguisée ne profitera pas seulement à l'animal, mais à votre photographie aussi. Une façon de les habituer aux appareils photo est de déclencher avec flash plusieurs fois avant qu'ils ne soient près. Cela les habitue à voir les appareils et entendre les sons pendant qu'ils sont encore loin. Après une courte période, ils se comporteront normalement.

Et ces techniques fonctionnent tout aussi bien avec d'autres petits animaux comme les papillons, les grenouilles et autres petits oiseaux. Avec l'arrivée de l'été, sortez, observez les animaux et amusez-vous à partager vos résultats.



SUR ASSIGNATION

PAR PETER K. BURIAN

Dans mon sac

ET DANS MES POCHEES ?

À la fin du printemps, je me suis rendu en Angleterre pour photographier les points d'intérêt de Londres et au-delà.

C'était une occasion idéale pour répondre à une question qui revient souvent – lorsqu'un photographe averti voyage, quel équipement apporte-il avec lui... et quel équipement l'accompagne lorsqu'il veut faire une petite marche ? Je parcoure souvent plusieurs kilomètres lors de mes aventures photo, déambulant sur les rues bondées et empruntant les transports en commun. Je prépare toujours un sac avec l'équipement pro nécessaire pour mes assignations et j'ai toujours un appareil compact lorsque je veux voyager léger. Pour ce voyage, j'ai emprunté de l'équipement de quelques fabricants.

Ce qu'il y a dans mon sac ?

Mon choix d'appareil a été le nouveau Panasonic Lumix DMC-GX8. Il s'agit d'un modèle semi-pro de 20.3 MP dans un boîtier en alliage de magnésium à l'épreuve de l'eau et de la poussière. À pleine résolution, il peut déclencher à 10 images/s (6 ips avec AF-C) et le système AF pratiquement silencieux est très efficace. En boni, cet appareil peut enregistrer la vidéo en 4K.

Comme objectif standard, j'ai choisi le Lumix G X Vario 12-35 mm f/2,8 asphérique (équivalent d'un 24-70 mm) avec une lentille Ultra ED et quatre lentilles asphériques ainsi qu'un puissant stabilisateur S.O.I. Comme l'appareil, ce zoom de 305 gr est à l'épreuve de l'eau et de la poussière, toujours un atout le printemps en Angleterre. Pour une plus grande portée, j'ai aussi choisi le télézoom Lumix G Vario 100-300 mm



f/4-5.6 (équivalent d'un 200-600 mm) compact et léger (520 gr). Parmi les accessoires complémentaires, mentionnons le flash DMW-FL360L, des filtres polarisants, des cartes SD supplémentaires et un kit de nettoyage Visible Dust.

Ce qu'il y a dans mes poches ?

Tout photographe sérieux que je connais se promène avec un petit compact de haute qualité avec objectif intégré qui peut se glisser dans la poche ou dans un sac à main. Ce petit compagnon est très utile lorsqu'il n'est pas pratique de transporter un gros sac photo. Pour ce voyage, j'ai choisi le Lumix DMC-ZS100 doté d'un grand capteur de 1 po. de 20.1 MP et d'un objectif Leica DC Vario-Elmarit équivalant à un 25-250 mm pour une grande qualité d'image. C'est un modèle très complet avec plusieurs commandes analogiques et un menu présenté de façon logique.



Un autre kit de voyage idéal : Reflex avec zoom Tamron 16-300 mm f/3,5-6,3 Di II VC PZD

Si un appareil sans miroir à objectif interchangeable se révèle très agréable en raison notamment de sa légèreté et de sa compacité, les lecteurs qui possèdent un reflex voudront une alternative pour enregistrer leurs souvenirs de voyage. Une bonne option serait un objectif tout usage comme le Tamron 16-300 mm VC PZD équivalant à 24-450 mm. En Angleterre, mon système de rechange comprenait ce zoom polyvalent sur un reflex Nikon intermédiaire pour un poids total de 1625 gr.

La grande plage de focales et la petite distance minimale de mise au point que l'on retrouve dans ce barillet extrêmement compact à l'épreuve de l'eau et de la poussière devraient répondre aux exigences des chasseurs d'images. Le Tamron 16-300 mm est doté d'un stabilisateur (VC) hi-tec et d'un moteur Piezo Drive (PZD) ultrasonique pour un autofocus rapide et pratiquement silencieux. Étonnamment, il possède aussi trois lentilles asphériques en verre moulé, deux LD et une XR plus une lentille UXR (Indice de réfraction Ultra-Extra) pour corriger tous les types d'aberrations.

La qualité d'image était excellente aux focales utilisées le plus fréquemment de 16 mm à 270 mm et particulièrement autour de f/8 à f/10. Mes meilleures photos ont fait de beaux tirages 16x24.

Considérant ses bonnes performances et ses nombreuses caractéristiques, ce modèle Tamron est un bon choix pour toutes les occasions où l'on ne veut pas transporter un sac plein de matériel. Placé dans un sac à la hanche ou en bandoulière, le poids et la taille se prêtent bien au voyage.

Sac et Trépied

Je préfère les sacs de style bandoulière, mais un sac à dos peut être très confortable pour la marche sur de longues distances. Vanguard Canada m'a prêté un sac qui réunissait le meilleur des deux mondes. Comme trépied, j'ai choisi le modèle de voyage en aluminium Vanguard VEO 204AB avec choix de trois angles, une rotation rapide de la colonne et de solides verrous. Bien qu'il soit très compact (39,5 cm replié) et léger (1,27 kg), ce trépied offre une hauteur maximale de 1,35 m et minimale de 18,4 cm. La tête à rotule est dotée d'un système à détachement rapide de style Arca. Ce modèle VEO offre plus de capacité (charge de 4 kg) que j'en avais besoin et était étonnamment rigide.

Évaluation

Le kit que j'ai sélectionné pour ce voyage s'est révélé polyvalent et à la hauteur. Le très petit Lumix DMC-ZS100 a vu plus d'action que je ne l'avais anticipé. Les images réalisées conviennent à la reproduction 11x17.

La construction à l'épreuve des intempéries du DMC-GX8 et du zoom 12-35 mm a été utile les soirs de pluie pour photographier des scènes de la ville et le trépied VEO m'a permis de faire des photos ultra nettes à l'intérieur du sombre château Warwick. Les images sous faible sensibilité ISO conviennent à des images 16x24.

Le sac Vanguard a été idéal tant en configuration sac à dos que sac à bandoulière. On m'avait prévenu que les 'pick-pockets' étaient très actifs durant le changement de la garde au Palais de Buckingham, de sorte que la position en bandoulière offrait plus de sécurité.



Ces photos - prises au même endroit à 16 mm et à 300 mm - démontrent la polyvalence de l'objectif du grand-angle à télé. Oxford, G.B. Nikon D7100, f/10, 320 ISO.



TECHNIQUE
PAR CHRISTIAN AUTOTTE

Qu'il pleuve!

Pour bien des gens, l'art de la photographie est une activité par beau temps seulement - une activité à pratiquer avec un brillant soleil au-dessus de la tête. En réalité, nous sommes entourés d'occasions photo et certaines des meilleures images sont réalisées sous d'affreuses conditions météo.



Un simple imper pour appareils photo constitué d'un sac de plastique équipé d'un cordon de serrage autour du parasoleil.

Pourquoi hésite-on à sortir notre appareil photo sous une température inclemente? Peut-être parce que dans les premiers temps de la photographie, les appareils étaient généralement incapables de résister à plus de quelques gouttes de pluie et que le film exigeait alors une grande quantité de lumière pour produire de bons résultats. Cet obstacle a été levé particulièrement ces dernières années avec l'arrivée d'appareils et d'objectifs scellés pouvant résister aux éléments. La seule raison de demeurer à l'intérieur par jour de pluie est maintenant davantage une question de préférence personnelle pour éviter le froid ou la pluie.

Aujourd'hui, il n'y a plus de raison de ne pas photographier par mauvais temps et les images capturées sous la pluie peuvent être spectaculaires.

Le premier point à régler est notre confort personnel et donc de se vêtir en conséquence - portez une bonne veste imperméable, des bottes, un chapeau et des gants au besoin. Par temps plus froid, assurez-vous d'être chaudement habillé, il est très difficile de se concentrer sur la photo lorsque l'on est trempé ou grelotant. Deuxième point à l'ordre du jour, l'équipement. Les appareils ont beaucoup évolué ces dernières



La rosée convient aussi bien que la pluie. Marcher dans la rosée n'est pas toujours plaisant tout comme déposer son équipement dans l'herbe mouillée...



décennies. Les appareils numériques modernes se tirent mieux d'affaires en faible lumière que ceux de l'ère argentique. N'hésitez donc pas à augmenter la sensibilité ISO au besoin, surtout si vous travaillez sans trépied.

Les appareils plus avancés, souvent considérés «pro» ou «semi pro», peuvent résister aux intempéries. C'est un avantage certain, mais il ne faut quand même pas exagérer. Les joints d'étanchéité se veulent souvent davantage une protection contre la *moisissure* et non une garantie que de photographier toute la journée sous une pluie battante est possible sans conséquence. Rappelez-vous que ce ne sont pas tous les objectifs qui sont résistants aux projections d'eau. Heureusement, on peut protéger les caméras. Les accessoires les plus simples ressemblent à des sacs de plastique avec cordon de serrage que l'on peut fixer autour d'un parasoleil. Ajoutez un filtre clair de protection et ni la pluie ni même la neige ne pourront affecter votre précieux

équipement. Je transporte toujours une housse de pluie dans mon sac photo et après toutes mes années de photographie, je n'ai jamais perdu un appareil en raison de la mauvaise température. Naturellement, changer d'objectif sous une pluie diluvienne est à déconseiller. Préférez un zoom ou l'utilisation de deux boîtiers équipés d'objectifs différents. D'un autre côté, être limité à une focale présente un beau défi et nous amène à faire preuve d'un peu de créativité.

Le bon sac photo peut faire la différence lors d'une sortie par temps pluvieux. Votre sac devrait être aussi étanche que possible si vous prévoyez marcher sous la pluie. Certains amateurs de plein air garderont du gel de silice par exemple dans leur sac pour absorber l'humidité, ce qui peut être une bonne idée pour les appareils qui ne sont pas «tropicalisés» comme disent nos cousins. Apportez un chiffon de microfibre pour essuyer les gouttes d'eau sur la lentille frontale. À la fin de la journée, ouvrez votre sac pour le laisser sécher et nettoyez l'équipement.

Un beau ciel bleu n'ajoute pas beaucoup à une photo de paysage, mais un ciel foncé avec un mur de pluie ou de neige abondante peut créer des images saisissantes. Une chose que le mauvais temps peut faire, c'est de générer de nouvelles perspectives en adoucissant les détails lointains. Cela crée une impression de profondeur qui ne peut être réalisée autrement. C'est un effet de brouillard bien connu qui peut être tout aussi fort sous la pluie ou la neige.

Une journée printanière pluvieuse et un objectif macro sur un trépied, c'est tout ce qu'il faut pour photographier ce bourgeon avec gouttes de pluie. 100 mm Macro 1/60 s à f/10, 640 ISO

La vitesse d'obturation peut être importante lorsque l'on photographie les éléments. Une vitesse d'obturation trop lente fera pratiquement disparaître la pluie ou la neige. Si l'effet désiré est similaire à celui du brouillard, posez l'appareil sur un trépied et réduisez la vitesse. Pour un effet différent, utilisez la vitesse la plus rapide tout en augmentant la sensibilité ISO au besoin. C'est une situation où le grain plus apparent dû à une sensibilité plus élevée peut améliorer le résultat final. Les vitesses d'obturation plus élevées rendront les gouttes d'eau ou les flocons de neige plus visibles. Faites plusieurs images en modifiant la vitesse d'obturation à l'aide la fonction bracketing.

En macrophotographie, notamment avec les fleurs et les plantes, la pluie peut ajouter une richesse de couleur insoupçonnée qui fait ressortir la photo. Les gouttes d'eau elles-mêmes ajoutent une touche spéciale. Certains photographes «trichent» en vaporisant un fin jet d'eau sur les fleurs, mais l'effet n'est pas le même. Lors d'un jour de pluie, les feuilles et les pétales absorbent de l'eau toute la journée et bien gorgées, elles sont plus remplies et plus saines. Vaporiser de l'eau sur des fleurs sèches n'aura jamais le même effet. Les journées nuageuses procurent aussi une lumière plus douce et plus uniforme, idéale en macrophotographie.

Il n'est pas toujours nécessaire de se mouiller les pieds pour faire des photos sous la pluie. On peut le faire sous un porche ou de l'intérieur de la maison.

Photographier à partir d'une auto immobile est aussi possible. Les photos peuvent être prises dans l'ouverture d'une fenêtre abaissée ou pour un look différent, à travers une vitre mouillée.

Les sujets ne sont pas limités à l'environnement naturel. Les rues de la ville ruisselantes peuvent créer des reflets intéressants. Utilisez un trépied pour la photo de nuit des flaques d'eau et des rues brillantes et vous obtiendrez des images étonnantes. Pendant la journée, observez les gens et leur façon de braver les éléments: les enfants qui s'amusent et les adultes qui courent se réfugier quelque part. Recherchez des couleurs qui trancheront avec le gris maussade: parapluies et impers aux couleurs vives sont des classiques.

Qu'il s'agisse de paysages, de macro ou de portraits environnementaux, ne laissez pas le mauvais temps gâcher la journée. Prenez votre appareil et amusez-vous!

Une fois que la pluie cesse, il y a des gouttelettes partout. C'est l'heure de déclencher! 100 mm Macro 1,3 s à f/16, 200 ISO



Nouvel objectif 90 mm Macro de Tamron

J'ai eu le plaisir de tester en situation le dernier d'une longue gamme d'objectifs macro Tamron - le nouveau SP 90 mm f/2,8 Macro 1:1 Di VC USD (Modèle F017).

Le design est épuré, élégant et doux. Trois commutateurs contrôlent les vibrations (Vibration Control) et l'autofocus, pendant que le troisième limite la plage de focus, de 0,3 à 0,5 m, 0,5 m à l'infini et plage complète du format réel à l'infini. La mise au point est raisonnablement rapide et silencieuse, particulièrement si l'objectif est limité aux plages macro et normale. Bien qu'il ne soit pas assez long pour la photo de sports, il convient très bien au portrait. La large et confortable bague de mise au point est douce et précise. Une fenêtre affiche les distances de mise au point en mètres et en pieds ainsi que les facteurs de grossissement. La nouvelle série Tamron SP est scellée contre la poussière et la moisissure comme aucun autre objectif.

Son nouveau design est effacé et devient rapidement le prolongement de l'appareil, permettant au photographe de se concentrer sur les images à réaliser. Vous pouvez vous attendre à ce que les images soient très nettes - cet objectif macro est parmi les plus nets de sa catégorie et une fois activé le stabilisateur intégré, j'ai pu obtenir de façon constante des photos nettes de format réel à main levée à 1/60 s et à demi format à 1/30 s. Bref, le nouveau Tamron 90 mm macro a ce qu'il faut pour devenir une nouvelle référence pour les photographes de macro.